

# Lire des albums à tout âge

## Fenêtres sur les régions Lire des albums à tout âge, en tous lieux... y compris dans le cadre de soins orthophoniques

Virginie ESCOFFIER et Sophie LAFONT, FOF Sud Est

### **FOF Sud-Est a invité Dominique RATEAU lors d'une journée de travail à l'occasion de son assemblée générale. C'était le 7 avril à Marseille:**

Dominique Rateau nous a lu des albums. Nous étions toutes attentives, prises dans la volupté de l'écoute, émerveillées. Elle nous faisait un don. J'ai senti quelque chose s'éveiller en moi, certainement des vapeurs de l'enfance, mais pas seulement. Ces albums sont venus me parler de la vie, de ma vie, de ma présence au monde. Dominique Rateau nous a présenté ces albums en tant qu'œuvres d'art destinées à tous les âges de la vie, puisque leur sujet est justement la vie. Tous avaient une dimension philosophique mêlée de touches poétiques, humoristiques. Nous étions conquises par la voix, les images, les mots véhiculés par cette merveilleuse conteuse. Nous nous laissions nourrir de ces mots, nous nous abandonnions. Nous pouvions sentir dans la salle qu'il se passait quelque chose, une émotion collective, des émotions individuelles palpables. Du silence, du rire, de la nostalgie, du questionnement sur la vie, des souvenirs. Nous avons partagé tout cela sans rien nous dire. J'ai réalisé alors que dans le plaisir que j'avais à lire des albums à mes patients, je leur faisais un don, je les « nourrissais de mots » comme nous l'a si bien dit Dominique Rateau. Lorsque nous lisons des albums à nos patients nous sommes dans le vivant, dans l'universel en plus d'être dans l'écrit. Nous ouvrons un monde en ouvrant chaque livre. Ces mots lus résonnent, nourrissent et identifient en tant que sujet.

Au sortir de cette journée, j'avais envie de proposer ces albums à des personnes plus âgées mais avec l'appréhension qu'elles se sentent infantilisées. Je suis rentrée chez moi avec le trésor de ces lectures et quelques albums. J'ai posé ces albums dans mon bureau sur une étagère, à la suite de ceux que j'avais déjà. La semaine suivante Monsieur L, 67 ans, entre pour sa séance de rééducation vocale. Nous lisons fréquemment pour travailler sa voix. Spontanément et à ma grande surprise, il se dirige vers l'étagère, en sort « Maman oie (barrée) ours » de Ryan T. Higgins. Il le feuillette, se met à le lire avec plaisir, le referme, me dit « c'est sympa » et entame une conversation sérieuse. Je ne sais pas comment ce monsieur, que je n'aurais jamais imaginé aller vers ce type de livre, a senti mon désir de le porter vers cela...

J'étais une orthophoniste lisant des albums, je suis toujours une orthophoniste lisant des albums, mais avec un je ne sais quoi en plus. Peut-être la certitude que dans le silence de celui qui écoute, il y a un peu de magie.

Sophie LAFONT

# Lire des albums à tout âge

Fenêtres  
sur les régions

## Lire des albums à tout âge, nous l'avons expérimenté avec délices le 7 avril. Mais aussi lire à tout âge des philosophes, des écrivaines :

Septième colloque « Lorsque l'enfant apprend », le 13 avril à Marseille, au centre hospitalier Valvert. Ramona Badescu, autrice de la série des *Pomelo* illustrée par Benjamin Chaud, raconte son fils de trois ans, qui se réveille de la sieste, la trouve plongée dans un livre et lui demande : « Lis ! ». Elle commence, pensant le voir tourner les talons avant la fin de la deuxième phrase. Elle continue, il écoute, pendant trois pages. C'était *La naissance de la tragédie*.<sup>1</sup>

Été 76, Camille, sept ans, désœuvrée pendant les grandes vacances. Elle ouvre le livre à côté d'elle, ça parle d'une petite fille qui observe du haut d'un escalier le bal que donnent ses parents. Les lumières, les invités, les robes, la musique, ça l'intéresse beaucoup. Quelqu'un la voit, s'exclame, l'interrompt, rameute la famille : « Camille lit *Les mémoires d'une jeune fille rangée* !<sup>2</sup> ». Une légende familiale était née, mais Camille n'a repris la lecture de Simone de Beauvoir qu'à dix-huit ans. Que se serait-il passé si elle n'avait pas été découverte ? Nul ne le sait.

## Mais aussi donner à lire le mauvais livre, celui qui ne convient pas à cette personne :

Sophie, la sœur de Camille, n'est pas comme elle, c'est une élève passable qui n'aime pas lire. Leur mère veut lui faire entrer le goût de la lecture dans le crâne, elle lui donne à lire *Poil de carotte*.<sup>3</sup> Camille en lit les premières pages, elle est scandalisée : qui proposerait à quelqu'un qui n'aime pas le fromage de commencer par du fromage corse aux asticots ! Et pourtant elle propose à Sophie, qui n'aime ni l'école ni lire, une histoire horrible d'orphelin, avec des dortoirs sinistres, des punitions, des surveillants sadiques et des professeurs terrifiants.

Heureusement, l'histoire de Sophie et la lecture se termine bien. Camille est heureuse et fière d'avoir trouvé des livres que Sophie a aimés et qui lui ont donné envie d'en lire d'autres. Mais Camille n'arrive pas à se rappeler lesquels.

Virginie ESCOFFIER

<sup>1</sup> *La naissance de la tragédie*, Friedrich Nietzsche, 1872

<sup>2</sup> *Les mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone De Beauvoir, 1958

<sup>3</sup> *Poil de Carotte*, Jules Renard, 1894

Dominique RATEAU a exercé le métier d'orthophoniste - thérapeute du langage et de la communication en institutions spécialisées pendant vingt ans. Elle est membre fondateur et l'actuelle présidente de l'Agence quand les livres relient qui met l'album au cœur de ses recherches et se donne pour objet de « favoriser une expérience littéraire dès la naissance et tout au long de la vie ».

Elle est l'auteure de *Lire des livres aux bébés*, Erès, 1998 et *Des livres d'images pour tous les âges*, Erès, 2001.